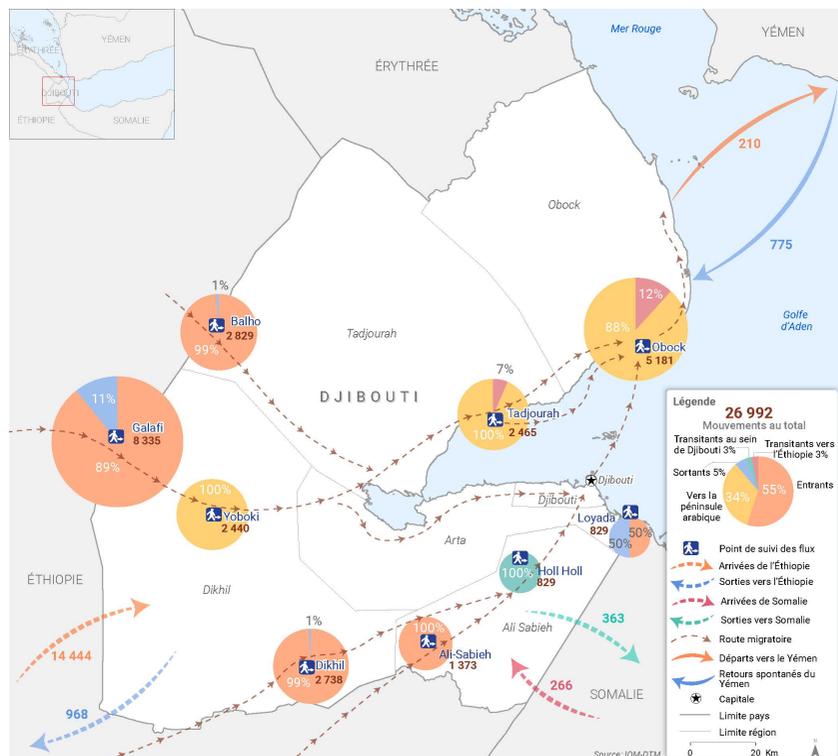


POINTS CLÉS

En janvier 2024, 26 992 mouvements migratoires ont été observés sur l'ensemble des points de suivi des flux (FMP) à Djibouti soit une baisse de 9 pour cent par rapport à décembre 2023. Cette baisse est liée aux contrôles menés sur certaines routes migratoires par les autorités djiboutiennes.

Dans la même période de janvier les individus entrants en provenance d'Éthiopie ont connu une hausse de 14 pour cent par rapport à décembre 2023 principalement dû aux températures considérées par les migrants comme étant favorables pour emprunter la route migratoire à cette période.

Durant janvier, le nombre de migrants de retours spontanés ou forcés enregistrés dans les régions d'Obock et de Tadjourah a quasiment triplé passant de 286 en décembre 2023 à 775 en janvier 2024, principalement en raison des contrôles des autorités au niveau des côtes Yéménites.



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹À partir de mars 2022, les mouvements des ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

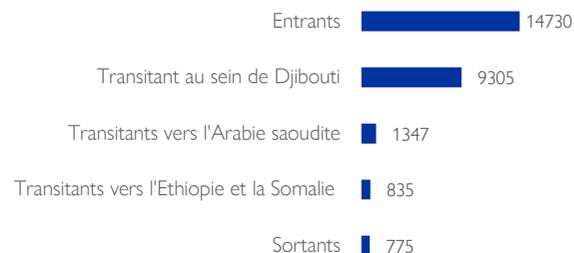
²Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

³Les flux entrants n'incluent que les flux venant de l'Éthiopie et de la Somalie. Les flux transitants sont les flux traversant des localités de Djibouti ou quittant Djibouti vers un autre pays qui n'est pas la destination finale. Tandis que les flux sortants sont ceux qui traversent Djibouti vers un pays de destination finale.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), Janvier 2024. Rapport de suivi des flux DTM, OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

	9	Points de suivi des flux (FMP)
	26 992	Mouvements de migrants observés cumulés de tous les FMP ¹ soit une moyenne de 871 par jour
	14 444	Individus entrants en provenance d'Éthiopie
	+14%	Individus entrants en provenance d'Éthiopie par rapport à décembre 2023
	775	Retours spontanés ou forcés du Yémen ²
	619	Migrants bloqués à Djibouti au 31 janvier 2024 ³

MOUVEMENTS DE MIGRANTS OBSERVES REPARTIS PAR TYPE DE FLUX



SEXE ET TRANCHE D'ÂGE

	Adultes	Mineurs
Femmes	24%	5%
Hommes	69%	2%

VULNERABILITES

-  **83%** enfants non accompagnés
-  **9%** enfants de moins de 5 ans
-  **2%** femmes enceintes ou allaitantes

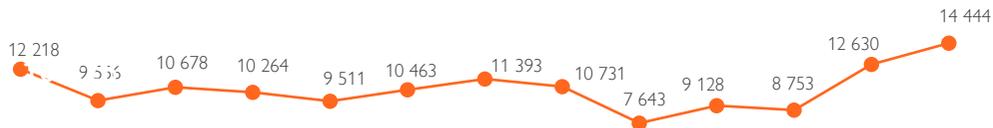
PAYS DE DEPART ET DESTINATIONS ENVISAGEES DES FLUX

Départ des flux	
Pays	% des flux
Éthiopie	91%
Djibouti	5%
Yémen	3%
Somalie	1%

Destinations envisagées des flux	
Pays	% des flux
Arabie saoudite	69%
Yémen	13%
Djibouti	11%
Éthiopie	6%
Somalie	1%

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ENTRANTS VENANT DE L'ÉTHIOPIE

MOUVEMENTS ENTRANTS VENANT DE L'ÉTHIOPIE DEPUIS 2023



Mois	Mouvements entrants
Jan 2023	
Fév 2023	
Mars 2023	
Avr 2023	
Mai 2023	
Juin 2023	
Juil 2023	
Août 2023	
Sept 2023	
Oct 2023	
Nov 2023	
Déc 2023	
Jan 2024	

En janvier, les individus entrants à Djibouti en provenance d'Éthiopie ont été majoritairement observés dans les FMP de Galafi (52%), Dikhil et Balho avec 19 pour cent chacun, Ali-Sabieh représentait 10 pour cent et le FMP de Lowyaccado/Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 1 pour cent.

Depuis 2023, un total de 137 412 individus entrants venant d'Éthiopie a été observé. La tendance à la hausse des mouvements entrants entamés en décembre 2023 s'est poursuivie en janvier 2024 avec une croissance de 14 pour cent.

RETOURS DU YÉMEN

6 819

Retours du Yémen depuis 2023

775

Retours du Yémen en janvier 2024

RETOURS DU YÉMEN DEPUIS 2023



Masculin • 83%

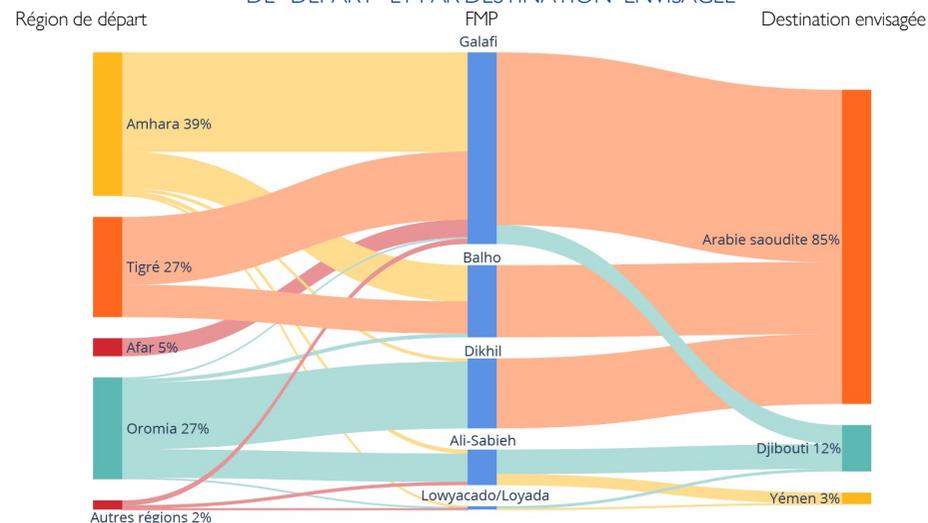


Féminin • 17%

En janvier 2024, 775 retours du Yémen ont été enregistrés à Obock et à Tadjourah soit quasiment le triple des retours enregistrés en décembre 2023 (286). Cette hausse s'explique principalement par la fermeture de frontières au Yémen et des difficultés pour atteindre l'Arabie Saoudite.

En outre, selon la DTM au Yémen, il y a eu une baisse de 56 pour cent des arrivées de migrants en provenance d'Obock entre décembre 2023 (482) et janvier 2024 (210). Cette baisse s'expliquerait par la multiplication des contrôles réguliers des autorités Yéménites au niveau des frontières.

ENTRANTS ET ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN JANVIER 2024 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE



Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Amhara (39%), l'Oromia et Tigré 27 pour cent chacun. La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement l'Arabie Saoudite (85%) et le Yémen (3%), alors que 12 pour cent avaient Djibouti comme pays de destination.

MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

619

Migrants bloqués à Djibouti au 31 janvier 2024

4

Sites informels



31% de sexe féminin



69% de sexe masculin



à Dikhil (58%)
à Ali-Sabieh (28%)
à Obock (8%)
à Tadjourah (6%)

MOYENS DE TRANSPORT

Voiture/taxi



48%

A pied



40%

Camion



7%

Bus



4%

Bateau



1%



PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

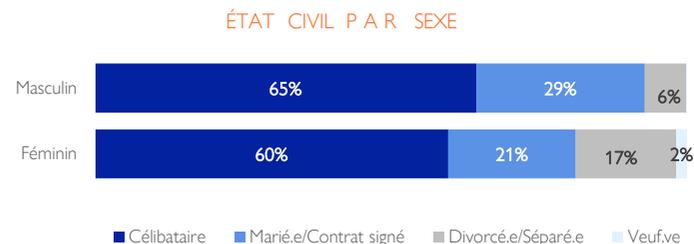
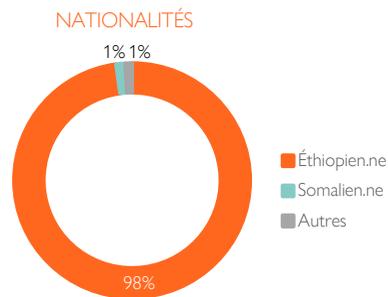
En janvier, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (69% d'hommes et 24% de femmes), tandis que sept pour cent étaient des enfants (5% de garçons et 2% de filles). Presque la totalité d'entre eux étaient des ressortissants éthiopiens.

Sur les 774 répondants aux enquêtes de suivi des flux (FMS), plus de la moitié des migrants étaient célibataires (61%), tandis que 25 pour cent étaient mariés (dont 29% de femmes et 22% d'hommes), 9 pour cent divorcés ou séparés et 1 pour cent veufs/ves⁶.

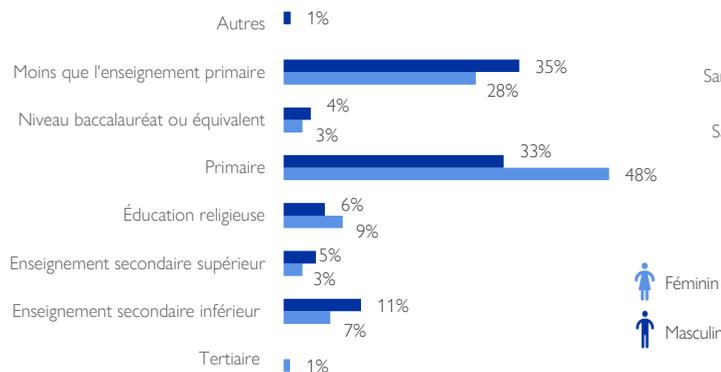
Plus d'un tiers des migrants interrogés (36%) avaient reçu une éducation primaire (48% de sexe masculin et 33% de sexe féminin) et 32 pour cent n'avaient reçu aucune éducation formelle (35% de sexe féminin et 28% de sexe masculin). En outre, 9 pour cent des migrants de sexe féminin avaient fréquenté une école religieuse.

En outre, plus de la moitié des migrantes de sexe féminin interrogées (62%) étaient à la recherche d'un emploi.

⁶ 4% n'a pas répondu à cette question.



NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE⁷



⁷ 1% de sexe masculin et 5% de sexe féminin n'ont pas répondu à cette question.

SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE



CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

Sur les 774 personnes interrogées via le FMS, 67 pour cent ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou signaler des difficultés (73%) que les migrants de sexe féminin (63%).

Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque de nourriture et d'eau (73%), le manque d'abris (55%), et 20 pour cent des migrants interrogés ont fait état de difficultés financières et d'un manque d'informations (14%).

MOTIF DU VOYAGE



MIGRANT DECLARANT DES DÉFIS EN ROUTE



LA DTM À DJIBOUTI

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR) et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent, quant à elles, de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

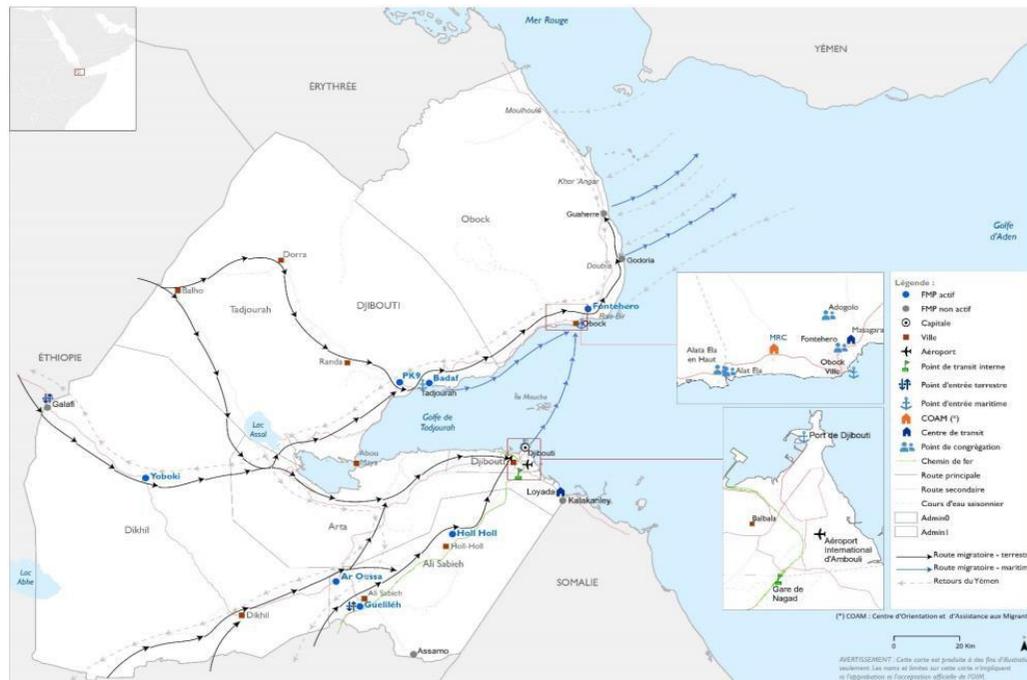
Retours spontanés du Yémen

Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux conditions difficiles au Yémen et à la frontière entre l'Arabie Saoudite et le Yémen. Les informations et analyses proposées par la DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées par des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

ROUTES MIGRATOIRES PASSANT PAR DJIBOUTI



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.